

— Le concert annuel des Aveugles de Nazareth croît en intérêt et en excellence chaque année. Le temps nous fait défaut pour décerner à chacun des exécutants la large part d'éloges qui lui revient si justement nous nous bornons à mettre sous les yeux de nos lecteurs le programme doublement poétique de cette ravissante fête du cœur, de la charité et de l'art.

PROGRAMME.

Notre bienveillant auditoire
Voudra bien encore aujourd'hui
Redemander à sa mémoire
Notre "Programme" que voici :
D'abord, "Les Fils de l'harmonie"
Vont nous transporter en chantant
Sur la rive verte et fleurie
D'un Petit "Ruisseau" murmurant
Après le bonheur indicible
De cette course dans les bois,
On dira "La chose impossible"
Dans une romance de choix.
Et puis, "La flûte moqueuse"
Viendra rire avec le "Piano"
Et du "Bivouac" la voix joyeuse
Au loin réveillera l'écho.
Après cela, "De la Lecture"
Nous écouterons les leçons,
Et parmi les fruits, les poissons,
"Du marché" viendra la peinture.
Les chants de la "Porteuse d'eau"
Mettront tous les marchands en fuite
Deux artistes viendront ensuite
Vous servir un brillant "Duo"
Et puis la "Leçon de grammaire",
Et puis nos musiciens chéris
Accompagneront pour vous plaire,
"Les Ferblantiers" à leur logis.
Enfin, de finir je m'empresse,
Nous vous dirons nos grands "Mercis",
Puis, au son de la grosse caisse,
Vous irez tous trouver vos lits.

Abonnements reçus dans le cours du mois.

Pour Mai 1876-77—Mesdames Fortier et H. Leclaire,—Bibliothèque de la Législature de Québec,—M. L. Laflamme Di. E. Mount, Dr. G. Leclère, Dr. M. Bellemare.

Pour Janvier 1877-78—Mesdames Guy et Ethier,—Couvent de St. François du Lac,—M. M. A. Dion et A. Routhier,

Pour Mai 1877-78—Mr. H. Wehrmann,—Rev. Père A. Trudeau, O. M. J.

CONSEILS D'UN PROFESSEUR

SUR

L'ENSEIGNEMENT DU PIANO,

PAR

A. MARMONTEL

(Suite)

Gammes chromatiques.

Le doigté le plus généralement adopté pour la gamme

chromatique et les variantes à la tierce, à la sixte, à la dixième, par mouvement contraire, consiste à placer régulièrement dans cette succession par demi-tons le troisième doigt sur toutes les touches noires aux deux mains, que la gamme soit ascendante ou descendante. C'est le doigté indiqué comme préférable par Hummel et H. Herz. Nous l'adoptons aussi comme traduisant mieux les passages de force.

Czerney, Zimmermann, Cramer, Chopin, présentent d'autres modèles de doigté, où l'emploi du deuxième doigt, du troisième, du quatrième revient périodiquement pour utiliser un plus grand nombre de doigts sans passer le pouce. Ces modifications ingénieuses peuvent exceptionnellement s'utiliser dans les passages rapides et légers, ou dans les variantes de traits dérivés des gammes chromatiques, s'y raccordant pourtant.

C'est aux professeurs expérimentés, aux élèves attentifs et chercheurs du mieux, à trouver l'application convenable de ces différents procédés. Mais il importe d'abord de choisir un doigté régulier, uniforme comme expression du doigté normal. Les exceptions viennent ensuite suivant la texture des traits, leur caractère de force ou de légèreté.

Gamme en tierces et sixtes plaquées (liées)

L'étude des gammes en tierces plaquées et liées, parcourant toute l'étendue du clavier dans tous les sens et dans les deux modes, puis enfin chromatiquement, doit, ainsi que celle des différentes variétés de gammes à l'octave, à la tierce, à la sixte, à la dixième par mouvement contraire, être toujours précédée d'exercices à mains posées, fixes, avec notes tenues, où chaque groupe de tierces sera étudié d'abord isolément dans les différents rythmes, puis sans notes tenues, avec les différentes combinaisons des cinq doigts et dans toutes les tonalités, enfin en parcourant le clavier sans passer le pouce, puis par translation à la main de deux en deux, de trois en trois, de quatre en quatre, etc.

Ces exercices rythmés, dont on trouve de nombreux exemples dans les méthodes et répertoires d'exercices que nous recommandons aux professeurs, doivent précéder l'étude des gammes en tierces. Il faudra même insister fortement, avant de les commencer, sur quelques exercices spéciaux préparatoires au passage des troisième, quatrième, cinquième doigts sur le pouce, servant alors de point d'appui, de pivot pour l'inflexion de la main.

On fera sagement d'étudier d'abord les gammes en tierces plaquées les mains séparées, car il faut une attention très-particulière pour obtenir l'attaque bien simultanée et précise des doubles notes, il faut de plus s'attacher à obtenir la liaison et la régularité dans la succession des sons. En général, les élèves arpègent les doubles notes d'une manière plus ou moins sensible, mais toujours très-précieuse pour une oreille exercée. Ces arpèges fréquents et inconscients produisent nécessairement un manque absolu de clarté dans l'ordre des sons, un manque d'ensemble dans l'attaque des deux mains, quelque chose de confus, de bourdonnant et de lourd.

Il est donc d'une grande importance d'insister longuement sur les exercices préliminaires et préparatoires en doubles notes avant d'aborder l'étude des gammes en tierces.

Les tierces doivent aussi être étudiées *staccato*, mais il faut insister plus particulièrement sur le jeu lié. Dans les gammes entièrement *staccato* qui comportent fort peu d'accidents, et de préférence dans le ton d'ut majeur on peut employer les mêmes doigts et faire les suites de tierces par l'action du poignet.

3 — 4 —
1 — 2 —

(A continuer.)